

蒙 問 學 辨

ÂU HỌC KHẢI MÔNG

—
COURS GRADUÉ

DE

—
LANGUE CHINOISE ÉCRITE

PAR

THÈ-TÀI, TRƯỞNG - MINH - KÝ

Officier d'Académie

Ancien professeur de Chinois au collège Indigène

Interprète au titre européen

Au Bureau du Gouvernement de la Cochinchine

—
2^e PARTIE

Nhược thăng cao, tât tự hạ;
nhược trác hạ, tât tự nhĩ.

Y-DOÁN.

—
SAIGON

Imprimerie Commerciale REY, CURIOL & C^{ie}

—
1893

幼學開蒙

ẤU HỌC KHẢI MÔNG

COURS GRADUÉ

DE

LANGUE CHINOISE ÉCRITE

PAR

THẾ-TÀI, TRƯƠNG – MINH – KÝ

Officier d'Académie

Ancien professeur de Chinois au collège Indigène

Interprète au titre européen

Au Bureau du Gouvernement de la Cochinchine

2^E PARTIE

Nhược thẳng cao, tất tỵ hạ;

Nhược trắc hà, tất tỵ nhĩ .

Y-Doãn

SAIGON

Imprimerie Commerciale REY, CURIOL & C^{ie}

1893



Tên sách: Ấu Học Khải Mông

Tác giả: Trương Minh Ký

Đánh máy: vsqvietnam

Soát lỗi: Thư Võ

Hiệu đính chữ Hán Nôm: Đỗ Văn Huy (dovanhuy91)

Ebook này được thực hiện theo dự án “SỐ HÓA 1000 QUYỂN SÁCH VIỆT MỘT THỜI VANG BÓNG” của diễn đàn TVE-4U.ORG

Ghi chú của nhóm làm ebook

Sách này có 2 phần, phần đầu là tiếng Pháp và thơ. Phần sau là Hán Nôm và chữ quốc ngữ nhưng bắt đầu từ trang cuối của sách, kiểu lật sách từ trái sang phải của người Hoa. Tuy nhiên, trong bản ebook này thì hai phần tiếp nối nhau bình thường chứ không theo kiểu lật ngược của sách, và 2 phần cũng được đánh số trang giống như trong sách giấy để bạn đọc tiện đối chiếu.

LỜI KHUYÊN

Làm người đi học phải cho thông,
Nghĩa lý đông tây nam bắc đồng,
Diễn dịch rõ ràng coi dễ hiểu,
Khuyên đoàn sĩ tử khá gia công.

ĐẶNG-QUẮC-THOẠI

Văn pháp, (1) lục thơ, (2) diễn cố, (3) thông, [\[1\]](#)
Kể mười người một, tới nên đồng,
Yên trên trị dưới, ai không chịu?
Vây thảo là hay, phải gấn công. [\[2\]](#)

THẾ TÀI, TRƯƠNG-MINH-KÝ.

Ngoài năm kinh có Hiếu kinh thông,
Dạy dỗ người trong đạo nghĩa đồng,
Song phải nhớ thời, Phu tử trước,
Mới hay công diễn rất nên công.

ĐẶNG-THÚC-LIÊN.

LES ENTRETIENS

sur la

PIÉTÉ FILIALE

(D'après la traduction de M. Léon de ROSNY)^[3]

CHAPITRE PREMIER

INTRODUCTION

1. Trọng ni se reposait dans un moment de loisir. Tăng tử était assis à ses côtés. – 2. Le Philosophe dit: Les anciens Rois possédaient une suprême vertu et une doctrine parfaite, à l'aide de laquelle ils se mirent à l'unisson avec l'Empire. Le peuple jouissait de la concorde et de l'harmonie; les supérieurs et les inférieurs n'avaient point de sentiments hostiles. O toi, savais-tu cela? – 3. Tăng tử se leva de sa natte et dit: Moi, Sàm, je ne suis pas instruit; comment serais-je parvenu à le savoir? – 4. Le Philosophe dit: Or la Piété filial est l'origine de la vertu, ce d'où découle toute science. Assieds- toi de nouveau; je te l'expliquerai. Notre corps et nos membres, nos cheveux et la peau, nous les avons reçus de notre père et de notre mère; nous n'osons les laisser détruire ni les mutiler; tel est le commencement de la Piété filial. Elever notre personne, pratiquer la morale, transmettre notre nom aux générations futures pour illustrer notre père et notre mère ; telle est la fin de la Piété filiale. Or la Piété filial commence par le service des parents, elle a pour milieu le service du Prince, et elle a pour fin l'élévation de soi-même . – 5. Dans la section Đại nhã du Livre canonique des Poésies, on dit: ne manquez pas de songer à vos ancêtres; attachez-vous à imiter leurs vertus.

CHAPITRE SECOND

DE L'EMPEREUR

1. Le Philosophe dit: Celui qui aime ses parents n'ose pas avoir de l'aversion pour les autres homes; celui qui respecte ses parents n'ose pas avoir du mépris pour les autres homes. Quand, par l'amour et par le respect, il s'épuise à servir ses parents, ensuite l'enseignement de la vertu est répandu dans les cent familles, et il devient la règle de conduite entre les Quatre Mers. Or telle est la Piété filial du Fils du Ciel (l'Empereur). – 2. Dans les châtiments de Phù, il est dit: Lorsque le Premier des homes pratique le bien, des millions de peuples en profitent.

CHAPITRE TROISIÈME

DES PRINCES FEUDATAIRES

1. Placés en haut de l'édifice social, sans être orgueilleux, ils jouissent de l'élévation et ne périssent pas. Ils pratiquent l'économie et gardent la

—4—

juste mesure; ils jouissent de l'opulence et évitent la prodigalité. Etre haut placés et ne pas périr, c'est le moyen de conserver longtemps leur dignité; être dans l'abondance et éviter la prodigalité, c'est le moyen de conserver longtemps leur fortune. Du moment où la fortune et la

dignité ne se séparent pas de leur personne, il en résulte qu'ils peuvent offrir des sacrifices à la Terre et à l'Agriculture, de façon à maintenir la concorde parmi les homes de leur peuple. Or telle est la Piété filiale des princes feudataires. – 2. Le livre canonique des Poésies dit: Soyez craintifs et effrayés, comme si vous étiez à côté d'un précipice profond, comme si vous marchiez sur de légers glaçons!

CHAPITRE QUATRIÈME

DES MINISTRES ET DES GRANDS OFFICIERS

1. Les vêtements qui n'étaient pas conformes aux règles prescrites par les anciens Rois, les hauts fonctionnaires publics n'osaient pas les revêtir. Les paroles qui n'étaient pas conformes aux règles des anciens Rois, ils n'osaient pas les prononcer. Les actions qui n'étaient pas conformes aux règles des anciens Rois, ils n'osaient pas les accomplir. C'est pourquoi, contrairement aux règles, ils ne parlaient pas; contrairement à la droite voie, ils n'agissaient pas. Leur bouche n'avait pas d'hésitation dans le choix des mots; leur corps n'avait pas d'hésitation dans le choix des actions. Leurs paroles remplissaient l'Empire, et ils ne faisaient pas de fautes; leurs actions remplissaient l'Empire, et ils ne faisaient pas naître la haine ni le mal. Ces trois choses (vêtements, paroles et conduite correcte) étaient accomplies; ils pouvaient ensuite conserver le temple de leur ancêtres. Or telle est la Piété filiale des hauts fonctionnaires publics. – 2. Le Livre des Poésies dit: matin et soir, ne soyez pas indolent pour servir le Premier des hommes.

CHAPITRE CINQUIÈME

DES FONCTIONNAIRES PUBLICS

1. Ils s'attachent à servir leur père pour apprendre à servir leur mère, et ils les aiment également. Ils s'attachent à servir leur père pour apprendre à servir leur prince, et ils les respectent également. De la sorte, leur mère prend leur amour et leur prince prend leur respect; celui qui possède ces deux choses est leur père. De la sorte, quand, avec la Piété filiale, ils servent leur prince, alors ils sont loyaux. Quand, avec le respect, ils servent leurs supérieurs, alors ils sont obéissants. Du moment où avec loyauté et obéissance ils servent bien leurs supérieurs, ensuite ils peuvent conserver leur position et leur traitement, et offrir des sacrifices à leurs ancêtres. Or telle est la Piété filiale des fonctionnaires publics. – 2. Le Livre des Poésies dit: De bonne heure levés, tard couchés, ne causez pas d'humiliation à ceux qui vous ont engendrés.

CHAPITRE SIXIÈME

DES HOMMES DU PEUPLE

1. Se conformer aux lois qui règlent les saisons du ciel, suivre les règles qui président aux productions de la terre; veiller sur sa personne, restreindre ses besoins, de façon à pouvoir nourrir son père et sa mère; telle est la Piété filiale des hommes du peuple. En effet, si, depuis le Fils du Ciel en descendant jusqu'à l'homme du peuple, la Piété filiale n'a pas aussi bien sa fin que son commencement, il n'y a personne que le malheur n'atteigne.

—5—

CHAPITRE SEPTIÈME

DES TROIS PUISSANCES

1. Le Disciple Tăng tử dit: Qu'elle est excellente la grandeur de la Piété filiale! – 2. Le

Philosophe dit: En effet la Piété filiale est la loi constante du Ciel, la règle de production de la Terre et la ligne de conduite du peuple. Constante au Ciel et sur la Terre, alors le peuple la prend pour règle. En suivant les lumières du Ciel et en se conformant aux intérêts de la Terre, les anciens Rois se mettaient à l'unisson avec ce qui est sous le ciel (l' Empire). De la sorte, leurs enseignements n'étaient point rigoureux, et ils atteignaient leur but; leur administration n'étaient pas sévère, et l'Empire était bien gouverné. Les anciens Rois virent comment leur enseignement pouvait transformer le peuple, en conséquence, plaçant ces principes en première ligne, ils pratiquèrent un amour universel, et parmi le peuple il n'y eut personne qui négligeât ses parents; en établissant avec soin ces principes, ils pratiquèrent la vertu et la justice, et le peuple loua leur conduite; en plaçant ces principes en première ligne, ils pratiquèrent le respect d'autrui et la courtoisie, et le peuple n'eut point de disputes. Ils le conduisirent au moyen des rites et de la musique (harmonie), et le peuple vécut dans la concorde et dans la paix. Ils montrèrent leur désir et leur répugnance, et le peuple comprit leurs prohibitions. – 3. Le Livre des Poésies dit: Que tu es éblouissant, ô ministre Doán! Le peuple tout entier a les yeux sur toi!

CHAPITRE HUITIÈME

DU GOUVERNEMENT PAR LA PIÉTÉ FILIALE

1. Le Philosophe dit: Dans l'antiquité, les Rois éclairés qui gouvernaient ce qui est sous le ciel (l'Empire) au moyen de la Piété filiale n'osaient pas traiter sans façon les fonctionnaires des petits états, et à plus forte raison les seigneurs de premier, de second, de troisième, de quatrième et de cinquième ordre? De la sorte, ils obtenaient des dix mille royaumes le contentement avec lequel on servait dans les sacrifices la mémoire des anciens Rois (leurs prédécesseurs). Ceux qui gouvernaient des états n'osaient faire injure aux veufs ni aux veuves, et à plus forte raison à leurs fonctionnaires publics et au peuple? De la sorte, ils obtenaient des cent familles le contentement avec lequel ils servaient par des hommages la mémoire des anciens Princes. Ceux qui gouvernaient des familles n'osaient faire injure à leurs serviteurs ni à leurs femmes de second rang, et à plus forte raison à leur épouse et à leurs fils? De la sorte, ils obtenaient de tous les hommes le contentement avec lequel on servait ses parents. Or, de cette façon, pendant leur vie, les parents jouissaient paisiblement de leur existence, quand après leur mort il leur était offert des sacrifices, leurs âmes les recevaient avec joie . C'est ainsi que le dessous du ciel (l'Empire) était dans la concorde et dans la paix; que les désastres et les calamités ne prenaient pas naissance et que le malheur et le désordre ne se produisaient pas. C'est ainsi que les anciens Rois gouvernaient paisiblement l'Empire au moyen de la Piété filiale. – 2. Le Livre canonique des Poésies dit: L'Empereur avait une conduite de haute vertu; les royaumes des quatre points cardinaux le suivaient en se soumettant à ses préceptes.

CHAPITRE NEUVIÈME

DU GOUVERNEMENT DES SAINTS ROIS

1. Tāng tử dit: Oserais-je vous demander si, dans la vertu des saints, il n'y a rien qui surpasse la Piété filiale? – 2. Le Philosophe dit: Parmi les productions du Ciel et de la Terre, l'homme est le plus noble. Parmi les actions de

—6—

l'homme, il n'y en a pas de plus grande que la Piété filiale. Dans la Piété filiale, il n'y a rien de plus grand que le respect pour le père. Dans le sentiment de crainte respectueuse qu'on professe pour son père, il n'y a rien de plus grand que de le considérer comme l'image du Ciel. Ainsi Châu-công était l'homme qui agissait de la sorte. Dans l'antiquité, lorsque le sage Châu-công

faisait des sacrifices, Hâu tắc était considéré par lui comme l'image du Ciel. Lorsqu'il faisait des sacrifices à Văn vương dans la Salle lumineuse, il le considérait comme l'image du Suprême Empereur. De la sorte, entre les Quatre Mers, chaque prince jugeait de son devoir de venir l'assister dans ses sacrifices. Or, dans la vertu des saints, que pourrait-on mettre encore au-dessus de la Piété filiale? En effet, par l'amour des parents, cette Piété filiale naît dès l'enfance, et en nourrissant son père et sa mère, chaque jour elle se traduit en sentiments de crainte respectueuse. Les saints se servent du sentiment de crainte respectueuse pour enseigner la vénération; ils se servent du sentiment de la parenté pour enseigner l'amour. L'enseignement des saints n'est pas sévère et cependant il est parfait; leur gouvernement n'est pas rigoureux et cependant il constitue un bon gouvernement. Les conséquences de toutes ces choses ont pour base la Piété filiale. La loi qui règle les rapports du père et du fils se trouve dans la nature céleste; elle explique l'idée de prince et de sujet. Le père et la mère donnent naissance à l'enfant; en fait de lien, il n'en est pas de plus grand. Le prince, comme chef de famille, veille sur ses sujets; en fait de mansuétude, il n'en est pas qui ait plus de poids. De la sorte, celui qui n'aime pas ses parents et qui aime les autres hommes s'appelle un révolté contre la vertu. Celui qui ne respecte pas ses parents et qui respecte les autres hommes s'appelle un révolté contre les rites. Lorsque, dans sa conduite, le chef de l'Etat se met en contradiction avec les bons principes, le peuple n'a plus de règle; du moment où il ne pratique plus le bien, alors tout est dans la mauvaise voie. Quoiqu'il puisse être placé au-dessus des autres hommes, un sage ne l'honore point. La règle de conduite d'un sage n'est pas telle. Quand il parle, il pense à ce qui peut être répété; quand il agit, il pense au bonheur qui peut en résulter; sa vertu et sa justice sont dignes de respect; les choses qu'il fait peuvent être considérées comme des modèles; son attitude est digne d'admiration; sa conduite est réglée. Quand dans ces conditions il se présente à son peuple, il en résulte que celui-ci le respecte et l'aime; il lui sert de règle et de modèle. De la sorte, il peut accomplir son enseignement de la vertu et mettre en pratique son gouvernement et ses ordonnances. – 3. Le Livre sacré des Poésies dit: Un homme pur, un sage, dans sa conduite, ne commet pas de fautes.

CHAPITRE DIXIÈME

EXPOSÉ DES ACTES CONCERNANT LA PIÉTÉ FILIALE

1. Le Philosophe dit: Le fils doué de Piété filiale qui sert ses parents, durant sa vie, s'attache au plus haut degré à son respect. Quand il les nourrit, il s'attache au plus haut degré à son contentement. Quand ils sont malades, il s'attache au plus haut degré à son anxiété. Quand ils meurent, il s'attache au plus haut degré à sa douleur. Dans les sacrifices offerts à leur mémoire, il s'attache au plus haut degré à sa retenue. Du moment où ces cinq choses sont observées, il est réputé bien servir ses parents. Celui qui sert ses parents, s'il est haut placé, n'est point orgueilleux; s'il est dans une humble condition, il n'est point désordonné; s'il appartient aux basses classes, il n'est pas querelleur. Haut placé et orgueilleux, alors il se perdrait; dans une humble condition, s'il était désordonné, alors il encourrait des châtements; dans les basses classes, s'il était querelleur alors il encourrait le glaive des lois. Ces

—7—

trois défauts, celui qui ne les évite point, quand bien même il offrirait à ses parents, comme nourriture quotidienne, les trois animaux destinés au Grand Sacrifice, il serait encore sans Piété filiale.

CHAPITRE ONZIÈME

DES CINQ CHÂTIMENTS

1. Le Philosophe dit: Les articles des cinq classes de crimes sont au nombre de trois mille, mais aucun n'est plus grand que celui du manque de Piété filiale. Celui qui attente à la personne de son prince ne reconnaît point de supérieur; celui qui ne reconnaît pas de saints ne veut pas avoir de loi morale; celui qui n'a pas de Piété filiale ne veut pas avoir de parenté. Ces trois choses sont la source des grands désordres.

CHAPITRE DOUZIÈME

DÉVELOPPEMENT RÉLATIF A LA DOCTRINE PARFAITE

1. Le Philosophe dit: Pour apprendre au peuple à aimer ses parents, il n'y a rien de meilleur que la Piété filiale. Pour apprendre au peuple la politesse et la soumission, il n'y a rien de meilleur que la déférence. Pour réformer les mœurs et changer les coutumes, il n'y a rien de meilleur que la musique (harmonie). Pour assurer la tranquillité à un Supérieur et bien gouverner le peuple, il n'y a rien de meilleur que les rites (la politesse). La politesse, c'est le respect, et rien de plus. En effet, si l'on respecte le père, alors les enfants sont joyeux; si l'on respecte les aînés, alors les cadets sont joyeux; si l'on respecte le prince, alors les sujets sont joyeux. On respecte un homme, et des millions d'hommes se réjouissent. Ceux auxquels on doit le respect sont peu nombreux, et ceux qui se réjouissent sont en foule. Telle est la signification de la Voie parfaite.

CHAPITRE TREIZIÈME

DÉVELOPPEMENT RELATIF A LA SUPREME VERTU

1. Le Philosophe dit: L'homme supérieur, qui enseigne la Piété filiale, n'a pas besoin de se rendre dans chaque famille et de voir journellement chaque personne: Il enseigne la Piété filiale en honorant ceux qui, parmi les hommes sous le ciel (dans l'Empire), sont des pères. Il enseigne la déférence en honorant ceux qui, parmi les hommes sous le ciel, sont des aînés. Il enseigne les devoirs des sujets en honorant ceux qui, parmi les hommes sous le ciel, sont des princes. – 2. Le Livre canonique des Poésies dit: Un prince bon et affable est le père et la mère du peuple. – 3. Si ce n'était pas celui qui possède la suprême vertu, qui alors pourrait se mettre ainsi à l'unisson avec le peuple? Combien est grand celui-là!

CHAPITRE QUATORZIÈME

DÉVELOPPEMENT RELATIF A L'ÉLEVATION DE SOI-MÊME

1. Le Philosophe dit: L'homme supérieur, qui sert ses parents, pratique la Piété filiale; en conséquence, il est loyal et peut reporter ces sentiments sur son prince; en servant ses aînés, il pratique la déférence; en conséquence, il est soumis et peut reporter ces sentiments sur les hommes élevés en rang ou en âge. Dans sa famille, il met le bon accord; en conséquence, il sait pratiquer le bon gouvernement, et peut reporter ce savoir dans les fonctions auxquelles il peut être appelé. Il en résulte que sa conduite étant parfaite dans son intérieur, sa renommée est établie alors pour les générations futures.

—8—

CHAPITRE QUINZIÈME

SUR LES REMONTRANCES ET LES REPRÉSENTATIONS

1. Tāng tử dit: Sur l'affection, l'amour, la vénération, le respect, le repos qu'on doit assurer à

ses parents et l'obligation de rendre célèbre son nom, j'ai bien entendu vos instructions. Pourrais-je vous demander si le fils qui suit les ordres de son père peut être appelé « doué de Piété filiale »? – 2. Le Philosophe dit: Oh! Quelles paroles! Oh! Quelles paroles! Anciennement le Fils du ciel avait des censeurs au nombre de sept, quand bien même il aurait manqué de droiture, il ne perdait pas son Empire. Les princes feudataires avaient des censeurs au nombre de cinq, quand bien même ils auraient manqué de droiture, ils ne perdaient pas leur royaume. Les grands officiers avaient des censeurs au nombre de trois, quand bien même ils auraient manqué de droiture, ils ne perdaient pas leur maison. Les fonctionnaires avaient un ami pour les censurer: alors leur personne était inséparable d'une réputation respectée. Le père avait un fils pour lui faire des remontrances, alors sa personne ne tombait pas dans l'injustice. En effet, si c'est une injustice, alors le fils ne doit pas laisser son père sans remontrances, le fonctionnaire ne doit pas laisser son prince sans remontrances. En effet, si c'est une injustice, alors il fait des remontrances. S'il se bornait à obéir aux ordres de son père, comment parviendrait-il à pratiquer la Piété filiale?

CHAPITRE SEIZIÈME

INFLUENCE ET CONSÉQUENCES DE LA PIÉTÉ FILIALE

1. Le Philosophe dit: Anciennement, les Rois éclairés servaient leur père avec Piété filiale; de la sorte, ils servaient le Ciel avec solennité. Ils servaient leur mère avec Piété filiale; de la sorte, ils servaient la Terre avec conscience. Avec ceux qui étaient âgés comme avec ceux qui étaient jeunes, ils se mettaient à l'unisson; de la sorte, dans les régions élevées comme dans les régions inférieures de la société, ils pratiquaient un bon gouvernement. Du moment où le Ciel et la Terre étaient servis avec solennité et conscience, la providence divine se rendait manifeste. En effet, même le Fils du Ciel doit avoir du respect, c'est à dire qu'il a ses pères; il doit reconnaître des supérieurs, c'est à dire qu'il a ses aînés. Dans le temple des ancêtres, il professe au plus haut degré le respect pour montrer qu'il n'oublie pas ses parents. Il cultive sa personne et est scrupuleux dans sa conduite, dans la crainte de faire rougir ses parents. Dans le temple des ancêtres, il professe au plus haut degré le respect; de sorte que les esprits des défunts apparaissent. Le degré suprême de la Piété filiale et de la déférence pénètre jusqu'à la providence divine; il brille partout entre les Quatre Mers; il n'y a rien qu'il ne pénètre. – 2. Dans le livre canonique des Vers, il est dit: De l'Ouest, de l'Est, du Midi et du Nord, il n'y avait personne qui ne pensât à lui rendre hommage.

CHAPITRE DIX-SEPTIÈME

DES DEVOIRS ENVERS LE PRINCE

1. Le Philosophe dit: L'homme supérieur qui sert son prince, en se rendant à la cour, songe à accomplir son devoir, et en se retirant, il pense à réparer les fautes de celui-ci. Il le suit dans le bien qu'il fait, il le sauve de ses fautes. De la sorte, le supérieur et l'inférieur peuvent être mutuellement unis. – 2. Le Livre canonique des Poésies dit: Dans mon coeur, je

—9—

l'aime; pourquoi ne pas le dire? Au fond du coeur, je le garde. Quel jour pourrai-je l'oublier?

CHAPITRE DIX-HUITIÈME

DU DEUIL DES PARENTS

1. Le Philosophe dit: Un fils pieux qui prend le deuil de ses parents pleure jusqu'à extinction

de sa voix; il suit les rites sans recherche; il parle sans art; la beauté des vêtements, il ne la supporte pas; il entend la musique sans plaisir; les mets délicats qu'il mange sont pour lui sans saveur. Tels sont les sentiments du deuil et de la tristesse. Après trois jours, il doit prendre de la nourriture, c'est pour enseigner le peuple à ne pas attenter à sa vie pour les morts, et en s'étiolant, d'éteindre son existence. Telle est la ligne de conduite tracée par les saints. Le deuil ne doit pas dépasser trois ans pour montrer au peuple qu'il doit avoir un terme. On fait pour le défunt un cercueil intérieur, un cercueil extérieur et un suaire dans lequel on l'ensevelit. On arrange les vases destinés aux sacrifices et on se lamente sur lui. Les femmes se frappent la poitrine, les hommes frappent le sol du pied, on crie, on pleure, on se lamente en l'accompagnant à sa dernière demeure. On consulte la carapace de tortue pour fixer le lieu où sera la tombe et ses alentours, et en paix on l'y dépose. On prépare pour lui un autel pour faire des offrandes à son âme. Au printemps et à l'automne (à chaque saison, on fait des sacrifices pour penser à lui à ces époques. De leur vivant, servez vos parents avec amour et respect; après leur mort, portez leur deuil et témoignez leur vos regrets. Le devoir fondamental de ceux qui vivent est observé; la condition régulière des rapports des morts et des vivants est remplie; les services d'un fils doué de Piété filiale envers ses parents sont accomplis.

Ouvrages utiles aux commençants; Grammaire chinoise, par *Paul PERNY*. Instructions familiales du docteur Châu-ba-Lu, par *Camille IMBAULT-HUART*. Manuel de la langue chinoise écrite, par *Abel des MICHELS*.

HIẾU KINH DIỄN CA

1. Khai tông minh nghĩa chương đệ nhứt.

Đức phu tử lúc ở không,
thấy thầy Tăng tử ngồi trông, bèn rằng:
Vua xưa đức cả đạo toàn,
thuận yên thiên hạ, hòa bằng nhơn dân.
Trên không giận, dưới chẳng hờn.
Vì sao người biết được mần rứa chẳng?
Thầy Tăng lánh chiếu thừa rằng:
Sâm không được sáng, biết bàn mần rằng. —
Đức phu tử mới nói rằng:
Vả chẳng hiểu nọ gốc đàng đức kia.
Dạy người lấy đấy làm bia;
lại ngồi ta bảo, chó lìa chiếu ra:
Cả mình vóc, tới tóc da,
chịu chung cha mẹ sanh ta vẹn tuyền

Chẳng cho hư hại gây nên,
là đầu lòng thảo kẻ hiền sự thân.
Mình nên, đạo dạy xa gần,
danh thơm tiếng tốt đồn dân đời sau.
Vinh cha hiển mẹ dài lâu,
ấy là lòng thảo đuôi đầu trọn nên.
Vả chẳng lòng thảo con hiền,
trước thờ cha mẹ, giữa đền ơn vua.
Sau thì công nghiệp gấn đưa,
thân danh đôi chữ ấy tua lập thành.
Câu thi *Đại nhã* đành rành:
Tổ tiên người nhớ, đức lành người ghi.

— 10 —

2. *Thiên tử chương đệ nhị.*

Rằng: Thương cha mẹ trọn nghì,
chẳng lòng ghét chúng chút chi mới là.
Thình lòng kính mẹ vì cha,
dám đầu khinh để người ta cho đành.
Kính cha thương mẹ hết tình,
đặng trăm họ mến đức lành dôi theo.
Bày cho bốn biển kính yêu,
thảo vì thiên tử là điều ấy thôi.
Phủ hình thiên ấy để roi:
Một người có phước, triệu người nhớ ân.

3. *Chư hầu chương đệ tam.*

Ở trên chẳng biết kiêu căn,
ngôi cao song chẳng nguy nan đều nào.
Tính xài ra, giữ phép vào,
dầy đầy mà chẳng cho hao cho tràn.
Ngôi cao song khỏi tai nạn,
lấy làm bền giữ đặng sang nơi trào.
Dầy đầy mà khỏi tràn hao,
lấy làm bền giữ đặng giàu ở ta.
Giàu sang chẳng cách mình ra,
vậy sau xả tấc mới là bình yên.

Đặng hòa kẻ dưới người trên,
ấy là lòng thảo mà nên chur hầu.
Thi rằng: E lệ lo âu,
như sang giá mỏng vực sâu khác gì!

4. *Khanh, đại pho chương đệ tứ.*

Tiên vương phép biệt tôn ti,
nên không dám mặc đồ chi sai lễ.
Tiên vương phép tắc kiên dè
nên gìn lời nói chẳng hề dám sai.
Tiên vương đức hóa lâu dài,
nên điều trái phép chẳng ai dám làm.
Miệng không lựa tiếng, khỏi lầm,
mình không lựa nết, mà kham việc làm.
Nói cùng thiên hạ không lầm,
làm cùng thiên hạ không đâm lòng hờn.
Ba điều được vẹn được tròn,
vậy sau tông miến giữ còn đặng an
Ấy là lòng thảo rõ ràng,
chưng quan khanh tướng cùng hàng đại pho.
Thiên *Chưng dân* có câu thơ:
Ngày đêm chẳng trễ lấy thờ chúa ta.

5. *Sĩ chương đệ ngũ.*

Rằng: Nương thờ phụng thân cha,
lấy thờ phụng mẹ, suy ra thương đều.
Kính cha mình đó bao nhiêu,
lấy thờ vua ấy kính nêu ra đồng.
Kính vua thương mẹ đôi đường,
cha thời gồm cả trọn lòng kính thương.
Vua, thờ lấy thảo thời trong,
lớn, thờ lấy kính được lòng thuận nên.
Thuận trong chẳng lỗi thì yên,
lấy thờ kẻ lớn người trên trọn nghì .
Vậy sau giữ đặng lộc vì,
mà lo tế tự, thảo ni sĩ hiền.

Dẫn thiên *Tiểu hoán* tiếp biên:
Đêm ngời ngày dậy, khỏi phiền mẹ cha.

6. *Thứ nhơn chương đệ lục.*

Đạo Trời thì tuyết dùng ra,
thổ nghi phân biệt rõ là thấp cao.
Giữ mình dè nết ra vào,
xây xài có mực, tổn hao có chừng.
Lấy nuôi cha mẹ đặng thường,
ấy là lòng thảo chung hàng thứ nhơn.
Từ vua cho đến chúng dân,
lập thân không được, sự thân không gìn.
Mà không họa hoạn đến mình,
thì chưa có vậy, ngộ tin đạo hăng.

7. *Tam tài chương đệ thất*

Thầy Tăng nghe nói than rằng:
Thảo xem trọng lắm, rõ ràng lớn hung! —
Đức phu tử lại dạy rằng:
Vả chẳng hiểu ấy là đàng Trời sinh.
Là đàng nghĩa Đất rộng thình,
là đàng hạnh tốt dân tình đều noi.
Chung đàng Trời Đất xét soi,
nhơn dân bắt chước để roi không cùng.
Sáng Trời để lấy làm chừng,
nhơn theo lợi Đất thuận trong dân tình.
Ấy nên dạy chẳng nghiêm hình,
mà nên việc chánh, mà bình trị dân.
Tiên vương thấy dạy cũng an,
cho nên thương rộng mà thân cận đều.
Bày ra đức nghĩa dôi theo,
mà dân dấy hạnh thương yêu nhau đòi.
Làm gương kính nhượng cho coi,
đặng dân vui thuận khỏi người tranh nhau.
Dạy dân lễ nhạc gồm bao,
đặng cho hoà thuận đâu đâu cũng đều.

Lấy đều ưa ghét làm nêu,
đặng dân biết cấm mà theo bên lành.
Tiết nam thiên ấy đành rành:
Cao sang sư Đoàn, dân tình trông người!

8. Hiếu trị chương đệ bát.

Đức phu tử lại bày lời:
Vua xưa lấy thảo trị người thế gian.
Chẳng hề dám sót tiểu quan,
huống công hầu bá tử nam đường đường.
Cho nên muôn nước vui lòng,
đều lo phụng sự tiên vương mình đòi.
Vua không hân hủi góa cô,
huống chi kẻ sĩ cùng người thứ dân.
Nên lòng trăm họ hân hoan,
đều lo phụng sự tiên quân mình đòi.
Chủ không mịch dạ tôi đòi,
huống con cùng vợ nỡ rời lòng thương! —
Cho nên kẻ ấy vui lòng,
đều thờ cha mẹ cùng ông bà mình.
Vậy nên sống đặng an ninh,
thất thời tể tự vong linh hưởng liên.
Ấy nên thiên hạ bình yên,
chẳng sinh tai hại, chẳng nhen họa loạn.
Cho nên các đứng minh vương
lấy lòng thảo ấy trị chung dân Trời.
Dẫn thi tóm hết bấy lời:
Có dày đức hạnh, nơi nơi thuận hòa.

9. Thánh trị chương đệ cửu.

Thầy Tăng tử lại hỏi qua:
Đức người thánh chẳng hơn là hiếu sao? —
Rằng: Trong đất rộng trời cao,
tánh người là quý gồm bao mọi loài.
Hiếu hơn các hạnh con người,
hiếu nào đặng quá cả đời tôn cha.

Tôn cha mà sánh Trời già,
thì Châu công ấy thật là người cao!
Châu công xưa lập Nam giao,
thờ vua Hậu tể sánh bao cùng Trời.
Lập ra tông miếu để đời,
thờ Văn vương ấy tại nơi Minh đàn.
Sánh vì Thượng đế cao sang,
nên trong bốn biển các quan tới châu.
Thánh nhơn công trọng đức sâu,
chẳng chi qua hiếu, mà cầu cho hơn.
Nghĩ hồi dưới gối lối chon,
lấy nuôi cha mẹ ngày thường nghiêm thêm.
Thánh nhơn dạy kính nhơn nghiêm,
nhơn đương thân cận dạy kèm mến thương.
Thánh nhơn dạy chẳng nhắc hung,
mà nên việc nước, mà xong việc nhà.
Nhơn đều người có mở ra,
gốc là kính mến vốn ta có rồi.
Đạo cha con vốn tánh Trời,
lại làm ra nghĩa vua tôi vuông tròn.
Vả chẳng cha mẹ sanh con,
nhơn luân tiếp nối chi hơn điều này.
Vua thương trị đầy ơn dày,
lấy chi cho trọng bằng đây chẳng là.
Nên không thương mẹ thương cha,
mà thương người khác, đức ta trái rồi.
Lại không kính mẹ cha ngườì,
kính người khác ấy lẽ sai phép đời.
Thuận thời làm nghịch trái đời,
dân không bắt chước theo người chẳng công.
Chẳng theo lành, cứ dối hung,
dầu cho đặng đó cũng không quý gì.
Người quân tử chẳng mần ri,
nói lo nên nói, làm thì được vui.
Khá tôn đức nghĩa nên đời,
việc làm khá để cho người chước theo.

Dung nghi đi đứng khá nề,
Tới lui có độ nên đều chịu vâng.
Vỗ về cho được lòng dân,
sợ mà yêu đó phép lần giống in.
Cho nên đức giáo đáng bền,
chẳng nghiêm chánh lệnh, mà yên nước nhà.
Tào phong thi ấy dẫn ra:
Người lành, quân tử, phép mà chẳng sai.

— 12 —

10. *Kỷ hiếu hạnh chương đệ thập*

Đức phu tử nói như vầy:
hễ là con thảo thường ngày thờ thân .
Ở nhà kính mến ân cần,
nuôi thì vui vẻ, bịnh toan ưu sầu.
Tang thì cảm mến buồn rầu,
tế thì nghiêm chỉnh trước sau thiêng lòng.
Năm điều cho đủ cho xong,
vậy sau mới đặt vuông tròn sự thân.
Kẻ thờ cha mẹ ân cần,
trên không kiêu ngạo, dưới chẳng trái loạn.
Ở theo với xóm với làng,
cứ vui êm thấm, chẳng toan tránh tròn.
Ở trên kiêu ngạo chẳng còn,
dưới mà nghịch loạn thì vương luật hình.
Làm dân hay cố hay kình,
giết nhau có thuở, hại mình có khi.
Ba điều ấy chẳng trừ đi,
tam sinh cấp dưỡng, thảo ni chẳng bằng.

11. *Ngũ hình chương đệ thập nhứt.*

Đức phu tử lại nói rằng:
năm hình vốn thuộc ba ngàn điều ra.
Mà trong các tội xem qua,
tội con chẳng thảo thật là lớn hơn.

Vua là chẳng phải chỗ lớn,
kẻ toan ép uống, thừa lòng không trên.
Thánh nhơn lập đạo đức nên,
kẻ chê bai ấy, là quên phép người.
Mẹ cha sanh sản ra người,
mà chê thảo ấy, thiệt loài không thân.
Đạo người mất, lẽ trời tang,
ấy đảng loạn lớn, vậy lần rồi ra.

12. Quảng yếu đạo chương đệ thập nhị

Rằng: Khuyên dân mến mẹ cha
chi hay hơn thảo ở ta tận tình.
Dạy dân theo lễ kính anh,
chi hơn lòng thuận buột mình chắc khư.
Đời thói xấu, đời tục hư,
chi hay hơn nhạc cảm từ mình ra.
An trên trị dưới gần xa,
chi hay hơn lễ ở ta trọn đời.
Lễ là kính đó mà thôi,
kính người cha được lòng người con vui.
Kính anh thì đẹp em người,
kính vua chúa ấy thì tôi đẹp lòng.
Một người đặng kính đặng tôn,
ngàn muôn người đẹp ồn ồn kính theo.
Kính thì ít, đẹp thì nhiều,
nên là đàng tất, ấy kêu phép này.

13. Quảng chi đức chương đệ thập tam.

Rằng: Quân tử dạy hiếu đây,
chẳng vào nhà chúng mỗi ngày xét soi.
Dạy lòng thảo ấy khắp nơi,
kính vì nhơn phụ mọi người theo ta.
Dạy lòng thuận ấy gần xa,
kính người huinh trưởng nhà nhà theo gương.
Dạy làm tôi ở hết lòng,
kính vì vua chúa chủ trương nước nhà.

Đem thi mà dần rõ ra:

Dễ vui quân tử, mẹ cha dân tình!

Bằng không chi đức ở mình,

Ai hay thuận vậy, ấy đành lớn hung!

14. Quảng dương danh chương đệ thập tứ.

Rằng: quân tử thảo thờ thân

cho nên trung ấy đòi chung vua mình.

Thờ anh đã đặt thuận tình,

nên cùng kẻ lớn lòng thành thuận thôi.

Ở nhà trị đặt mọi người,

cho nên trị ấy khá đòi làm quan.

Nết na trong đặt vẹn toàn,

thì ngoài danh lập vinh vang lâu đời.

15. Gián tránh chương đệ thập ngũ.

Thầy Tăng nghe nói những lời,

khi rằng từ ái, khi thời kính cung.

An thân tới rạng danh cùng,

thì nghe dạy rõ thí chung giữ gìn.

Còn con theo lệnh cha mình,

nên cho là thảo, dám xin hỏi thầy? —

— 13 —

Đức phu tử dạy như vậy:

Ay lời gì vậy; phải lời nói chẳng?

Vua xưa có bày tránh thần,

tuy không đạo đức cũng an dân Trời.

Chư hầu có vậy năm người,

tuy không đạo đức trọn đời trị an.

Sĩ kia có bạn gián can,

thì mình được khỏi lìa đảng lệnh danh.

Cha mà tránh tử can mình,

thì mình ắt khỏi mất tình ngãi nhân.

Thấy đều bất ngãi đang màn,

thì con chẳng khá chẳng can cha mình.

Làm tôi thật dạ trung trinh,

phải can phải gián điệp tình nhơn quân.
Thấy đều bất ngãi thì can,
lịnh cha theo ấy, có toàn thảo chẳng?

16. Cảm ứng chương đệ thập lục.

Đức phu tử lại dạy rằng:
Thờ cha xưa thảo minh vương vẹn toàn.
Thờ Trời, tế lễ rõ ràng,
mẹ, thờ cũng thảo, Đất, càng xét soi.
Lớn cho tới bé thuận rồi,
cho nên trên dưới trị người đều êm.
Trời soi sáng, Đất xét xem,
thần minh tỏ rạng, ứng điềm lành luôn.
Tuy thiên tử có chỗ tôn,
là hàng cô bác, nghĩa đồng như cha.
Tuy sang có kẻ trước ta,
là còn kẻ lớn, nghĩa là đàng anh.
Lập nhà tông miếu kính thành,
chẳng quên thân tộc tử sánh thờ đều.
Sửa mình dè nét kính yêu,
e sai nhục trước, sợ dèo xấu sau.
Lập nhà tông miếu khẩn cầu,
quỉ thần sáng chói, cao sâu rõ ràng.
Ấy lòng thuận thảo trị an.
thần minh thấu đến mọi đàng chẳng ngoa.
Sáng ngời bốn biển gần xa,
không đâu chẳng thấu vào ra chính tề.
Nhắc thi *Đại nhã* mà nghe:
Đông tây nam bắc khỏi e chẳng tùn.

17. Sự quân chương đệ thập thất.

Đức phu tử dạy sự quân,
rằng: Người quân tử phải phần thờ trên.
Làm quan hết dạ trung trinh,
thôi về chữa lỗi vua mình trọng ân.
Giúp theo đều tốt vẹn toàn,

cứu ra chỗ dữ, phò sang nơi lành.
Cho nên trên kính dưới tin,
trên vui thương dưới, dưới đành mến trên.
Trong thi *Tiểu nhã* rõ biên:
Có lòng thương chúa, sao quên mở lời?
Tại lòng dẫu đó chi dòi,
ngày nào quên được nghĩa người yêu đang.

18. *Tang thân chương đệ thập bát.*

Đức phu tử lại dạy rằng:
Thiệt là con thảo tang thân như vậy:
Khóc khan tiếng, lễ chẳng bày,
lời không thêu dệt, vẽ vờ luống công.
Mặt đồ tốt, chẳng an lòng,
nghe ra tiếng nhạc, bắt buồn chẳng vui.
Ăn đồ ngon, chẳng biết mùi,
ấy lòng thương xót chi nguì đặng nào.
Ba ngày rồi phải cháo lao,
dạy dân không lấy tử vào hại sanh.
Buồn rầu chẳng tới hủy mình,
thánh nhơn phép trị dân tình chăm chăm.
Chế tang chẳng quá ba năm
cho dân rõ biết khỏi lầm có sau.
Áo mền bao bọc làm đầu,
rồi sau quan quách, liệt vào an thân.
Thấy bày đồ tế trên bàn,
lòng càng thảm thiết, dạ càng xót thương.
Dậm chơn, đấm ngực, khóc van,
hết lòng thương xót, nên than đưa người.
Mả mồ dè đặt bói coi,
quẻ lành an trí phải nơi cho tường.
Tại nhà lập chỗ thờ thường,
ba năm mãi khó, dòi sang nhà thờ.
Cứ theo lễ phép cúng cho,
mỗi mùa đơm quảy, bao giờ cũng thương.
Sống thì kính mến cho thường,

thất thì thương xót, gốc dân sanh đồng.

Từ sanh nghĩa cả đủ xong,

ấy là con thảo thờ thân chung cùng.

Chánh ngoại sơ thập nhựt; Trương-minh-Ký, soạn.

嘉定省

孝經傳義

南圻統理座西職通事
世張明記撰

南圻統理座西聯通事
載世
張明記撰

嘉定省

孝經演義

—2—

Khai tông minh nghĩa chương đệ nhất.^[4]

1. Trọng ni cư, Tăng tử thị. — 2. Tử viết: Tiên vương hữu chí đức yếu đạo, dĩ thuận thiên hạ, dân dụng hòa mục, thượng hạ vô oán. Nhữ tri chi hồ? — 3. Tăng tử tị tịch viết: Sâm bất mãn; hà túc dĩ tri chi? — 4. Tử viết: Phù hiếu, đức chi bản dã, giáo chi sở do sanh dã. Phục tọa; ngô ngữ nhữ. Thân, thể, phát, phu, thọ chi phụ mẫu, bất cảm hủy thương, hiếu chi thi dã. Lập thân, hành đạo, dương danh ư hậu thế, dĩ hiển phụ mẫu; hiếu chi chung dã. Phù hiếu, thi ư sự thân; trung ư sự quân; chung ư lập thân. — 5. Đại nhĩ vân: Vô niệm nhĩ tổ, duật tu khuyết đức.^[5]

Thiên tử chương đệ nhị.

1. Tử viết: Ái thân giả bất cảm ố ư nhon. Kính thân giả bất cảm mạn ư nhon.^[6] Ai kính tận ư sự thân, nhi đức giáo gia ư bá tánh, hình vu tứ hải, cái thiên tử chi hiếu dã. — 2. Phủ hình vân: Nhứt nhon hữu khánh, triệu dân lại chi.

Chư hầu chương đệ tam.

Bài bày tích sách, tỏ nghĩa hiếu, thứ nhứt.

1. (Đức) Trọng ni ở (không). (Thầy) Tăng tử (ngồi) hầu. — 2. (Đức Phu) tử rằng: (Các vì) vua trước có đạo đức chí yếu (có đức lớn, có nẻo tắc) mới thuận (được người trong) thiên hạ. Dân dùng (mà) hòa (mà) êm; trên dưới không oán (trách nhau). Người biết (đều) đó chăng? — 3. Thầy Tăng (đứng) tránh khỏi chiếu (mà) rằng: (tôi tên) Sâm chẳng (được) sáng, đủ (sức) đâu mà biết (đều) đó? — 4. (Đức Phu) tử rằng: Vã (chẳng) hiếu (là) gốc (đàng) đức vậy, noi (đó mà) ra (việc) dạy vậy. Ngồi lại: Ta bảo (cho) người (rõ). Minh, vóc, tóc, da, chịu đó (của) cha mẹ; chẳng dám (cho) hư hại; (là) đầu (việc) thảo vậy. (Làm) nên thân (phận), làm (đều) đạo (nghĩa); (bia danh) rõ tiếng nơi đời sau, cho đăng vinh hiển cha mẹ, (là) tốt (việc) thảo vậy. Vã (chẳng) hiếu (thì) trước (là một phải phụng) sự cha mẹ; giữa (là hai phải phụng) sự (vì) vua; sau (là ba phải làm) nên thân (phận). — 5. (Thiên) Đại nhĩ rằng: Chớ (quên) tưởng (tới) ông bà người, chớ nổi sữ (theo đàng) đức người.

Bài vì thiên tử, thứ hai.

—3—

諸候 章第三	一有慶兆民之 人賴之	事親而德教加於百姓刑于四海蓋天子之孝也甫成刑云 甫	子曰愛親者不敢惡於人敬親者不敢慢人愛敬於 盡	天子章第二	大云無念爾祖聿厥德 雅	以顯父母孝之終也夫孝始於事親中於事君終於立 身	膚受之父母不敢毀傷孝之始也立身行道揚名於後 世	子曰夫孝德之本也教之所生也復坐吾語女身體髮 由	睦上無怨女知之乎曾子避席曰參不敏何足知之 下	德道 順下 用
-----------	---------------	------------------------------	---------------------------	-------	----------------	----------------------------	----------------------------	----------------------------	---------------------------	---------------

—4—

Bài chư hầu, thứ ba.

1. Tại thượng bất kiêu, cao nhi bất nguy; chế tiết cần độ, mãn nhi bất dật. Cao nhi bất nguy, sở dĩ trường thủ quý dã; mãn nhi bất dật, sở dĩ trường thủ phú dã. Phú quý bất lị kỳ thân, nhiên hậu năng bảo kỳ xá tắc, nhi hòa kỳ nhơn dân; cái chư hầu chi hiếu dã. — 2. Thi vân: Chiến chiến cần cần! Như lâm thâm uyên, như lý bạc băng!

Khanh đại phu chương đệ tứ.

1. Phi tiên vương chi pháp phục, bất cảm phục; phi tiên vương chi pháp ngôn, bất cảm đạo; phi tiên vương chi đức hạnh, bất cảm hành. Thị cố phi pháp, bất ngôn; phi đạo, bất hành. Khẩu vô trạch ngôn; thân vô trạch hạnh. Ngôn mãn thiên hạ, vô khẩu quá; hành mãn thiên hạ, vô oán ác. [7] Tam giả bị hĩ; nhiên hậu năng thủ kì tông miếu, cái khanh đại phu chi hiếu dã. — 2. Thi vân: Túc dạ phi giải, dĩ sự nhứt nhơn.

Sĩ chương đệ ngũ.

1. Tư ư sự phụ dĩ sự mẫu, nhi ái đồng; tư ư sự phụ dĩ sự quân, nhi kính đồng. Cố mẫu thủ kỳ ái, nhi quân thủ kỳ kính; kim chi giả phụ dã. [8] Cố dĩ hiếu sự quân tắc trung; dĩ kính.

1. Ở trên chẳng kiêu, (thì) cao mà chẳng hiểm nghèo; xài phí dè dặt (có chừng có đổi, thì) đầy mà chẳng tràn. Cao mà chẳng hiểm nghèo, thì là đều đặn mà bền giữ ngôi sang vậy; đầy mà chẳng tràn, thì là đều được mà bền giữ phận giàu vậy. Giàu sang chẳng xa mình ta, thì mới giữ

Bài quan khanh quan đái phu, thiê tu.

Bài kể sĩ, thứ năm.

—5—

—6—

Thứ nhon chương đệ lục.

Tam tài chương đề thất.

1. Tặng tử viết: Thâm tai, hiếu chi đại dã! — 2. Tử viết: Phù hiếu, thiên chi kinh dã, địa chi

nghĩa dã, dân chi hạnh dã. Thiên địa chi kinh, nhi dân thị tắc chi. Tắc thiên chi minh, nhơn địa chi lợi, dĩ thuận thiên hạ. Thị dĩ kỳ giáo bất túc nhi thành, kỳ chánh bất nghiêm nhi trị. Tiên vương kiến giáo chi khả dĩ hóa dân dã; thị cố tiên chi dĩ bác ái, nhi dân mạc di kỳ thân; trần chi dĩ đức nghĩa, nhi dân hưng hạnh; tiên chi dĩ kính nhượng, nhi dân bất tranh; đạo chi dĩ lễ nhạc, nhi dân hòa mục; thị chi dĩ háo ố, nhi dân tri cấm. — 3. Thi vân: Hích hích sư Doãn! dân cụ nhĩ chiêm.

phụng sự kẻ lớn thì (được) thuận. Lòng trung lòng thuận chẳng lỗi (chẳng sai), mà phụng sự người bề trên mình; vậy sau giữ được (bổng) lộc cùng (tước) vị mình và giữ (việc) mình tể tự; ấy là lòng thảo của kẻ sĩ (hàng quan nhỏ) vậy. — 2. Kinh thi rằng: Sáng ngày dậy, bang đêm ngủ, khỏi (cho) nhục (tối) người sanh (ra) người!

Bài kê thứ nhơn, thứ sáu.

1. Dùng theo phép trời (mùa mản) chia theo lợi đất (thổ nghi), giữ mình, tính (việc) dùng, đặng mà nuôi cha (nuôi) mẹ; ấy (là lòng) thảo của kẻ thứ nhơn (người thiên hạ) vậy. (Cho) nên từ vì thiên tử (con trời là vua) cho tới kẻ thứ nhơn (chúng dân), hiếu không được trọn sau vẹn trước, mà họa hoạn chẳng đến ấy, là chưa có đều đó vậy.^[9]

Bài về Trời, Đất với Người, thứ bảy.

1. (Thầy) Tăng tử rằng: (Lòng) thảo thì là lớn lắm! — 2. (Đức phu) tử rằng: Vả chẳng lòng thảo (là lễ) thường trời (sanh) vậy, (là đều) phải nghĩa đất (sinh) vậy, (là tánh) nét dân (có) vậy. Lễ thường trời đất, mà dân (thì) phải bắt chước đó. Bắt chước sự sáng (trên) trời, cứ theo việc lợi (dưới) đất, mà êm trong thiên hạ, ấy là việc mình dạy chẳng gắt mà nên, việc mình trị chẳng nhạc mà yên. Các vì vua trước thấy việc dạy nó cái (lòng) dân được vậy, ấy nên lấy lòng rộng thương làm trước đó, mà dân chẳng ai bỏ sót người thân mình; lấy đức nghĩa mà bày đó, mà dân dấy (theo) hạnh (tốt); lấy lòng kính nhường làm trước đó, mà dân chẳng tranh; lấy việc lễ nhạc (hòa nhã) dắc đó, mà dân (được) hòa (được) êm; lấy đều ưa đều ghét mà bia đó, mà dân biết (sự) cảm. — 2. Kinh thi rằng: Chói chói (thế) sư (họ) Doãn, dân đều xem người!

— 7 —

示	而	以	天	之	曾	三	故	用	庶	祀
之以	民興	化民	下是	行也	子曰	才章	自天	天之道	人章	士孝
好惡	行	也	是其	天	甚	第七	至	分	第六	
而民	先	是	教不	地之	哉孝		於	地之		
知禁	之以	故先	肅	經而	之大		人	利		
詩	敬讓	之以	而	民	也		孝	謹		E
云	而	博愛	成	是	子曰		無終	身節		興
赫	民	而	其	則之	夫		始	用		窮
赫師	不	民莫	政不	則	孝		而	以		
尹	爭	遺其	嚴而	天之	天之		患不	養父		系
民	導	親	治	明	之經		及者	母此		
具爾	之以	陳	先	因	也		未	度人		所
瞻	禮樂	之義	王見	地之	地		有	之孝		
	而睦		教之	利	之義		也	也		
			可	以	也					

– 8 –

1. Tử viết: Tích giả minh vương, chi dĩ hiếu trị thiên hạ dã, bất cảm di tiểu quốc chi thần, nhi hưởng ư công hầu bá tử nam hồ? Cổ đức vạn quốc chi hoan tâm, dĩ sự kỳ tiên vương. Trị quốc giả bất cảm võ ư quan quả, nhi hưởng ư sĩ dân hồ? Cổ đức bá tánh chi hoan tâm, dĩ sự kỳ tiên quân. Trị gia giả bất cảm thất ư thần thiếp, nhi hưởng ư thế tử hồ? Cổ đức nhon chi hoan tâm, dĩ sự kỳ thân. Phù nhiên, cố sanh, tắc thân an chi; tế, tắc qui hưởng chi. Thị dĩ thiên hạ hòa bình, tai hại bất sinh, họa loạn bất tác. Cổ minh vương chi dĩ hiếu trị thiên hạ dã, như thử. — 2. Thi vân: Hữu giác đức hanh, tứ quốc thuận chi.^[10]

1. Tăng tử viết: Cảm vấn thánh nhơn chi đức, vô dĩ gia ư hiếu hử? — 2. Tử viết: Thiên địa chi tánh, nhơn vi quý; nhơn chi hạnh, mạc đại ư hiếu. Hiếu mạc đại ư nghiêm phụ; nghiêm phụ mạc đại ư phối Thiên; tắc châu cống kỳ nhơn dã.^[11] Tịch giả, Châu công giao tự Hậu tắc dĩ phối Thiên, tông tự Văn vương ư

1. (Đức phu) tử rằng: Xưa kia (các vì) vua sáng, người dùng (lòng) thảo (mà) trị (người trong) thiên hạ vậy, chẳng dám (bỏ) sót (người làm) tôi ở nước nhỏ, mà huống chi là tới (những bậc) công, hầu, bá, tử, nam; cho nên được muôn nước người ta vui lòng, mà thờ (các vì) vua trước mình. Kẻ trị nước chẳng dám dễ dui tới người góa vợ, kẻ góa chồng, mà huống chi tới kẻ sĩ (cùng) người dân; cho nên được trăm họ người ta vui lòng, mà thờ các vua cháu mình. Kẻ trị nhà chẳng dám mất (lòng) tới tôi (tớ cùng người) hầu, mà huống chi tới vợ con; cho nên được người ta họ vui lòng, mà thờ người thân mình. Và vậy, cho nên (khi còn) sống thì cha mẹ yên (về sự) sống; (khi mất có) tể thì hồn hưởng (của tể) đó. Ấy nên trong thiên hạ (được) hòa (được) bình, tai hại chẳng (có) sanh, họa loạn chẳng (có) dấy; cho nên các vì mình vương người dùng lòng thảo mà trị người thiên hạ vậy đường ấy. — 2. Kinh thi rằng: Có đức hạnh lớn (thì các) nước (trong) bốn (phương trời) thuận (theo) đó.

1. (Thầy) Tăng tử rằng: Dám hỏi đức (giáo đứng) thánh nhơn, không lấy (chi mà) thêm nơi (lòng) thảo sao? — 2. (Đức phu) tử rằng: (Trong) tánh (mạng) trời đất (sinh ra, thì con) người là quý; (trong đức) hạnh người ta, thì chẳng chi lớn hơn lòng thảo. Lòng thảo chẳng chi lớn hơn là kính cha, kính cha chẳng chi lớn hơn là sánh với Trời; thời (ông) Châu công (phải đứng làm) người vậy. Xưa kia, (ông) Châu công (lập Nam) giao, thờ (vua) Hậu tắc mà sánh (với ông) Trời, (lập nhà) tông (miếu) thờ (vua) Văn vương nơi

–9–

明之孝	於侯子乎故萬之	不侮鮮寡而於民	先君治者不失臣	心以其親夫然	和平○從害不生	詩云○有德行○	聖治第九	曾子曰○敢聖之德	爲貴人行莫大於孝	見周公其人也昔
-----	---------	---------	---------	--------	---------	---------	------	----------	----------	---------

者周公部規后稷以配天宗規文主於
 孝莫大於嚴父嚴莫大於天
 〇無加於孝乎 〇子曰天之性 〇人
 四顧之 〇
 禍亂茅作 〇故明王以治天下也如此
 軟則安之 〇祭鬼之 〇是天下 〇
 妾而況於妻子乎 〇故得人之權
 乎故得百之權以事其
 權心以事其王治國者
 天也 〇敢小之 〇

—10—

Minh đường dĩ phối Thượng đế. Thị dĩ tứ hài chi nội, các dĩ kỳ chức lai tế. Phù thánh nhơn chi đức, hựu hà dĩ gia ư hiếu hồ? Cố thân sanh chi tất hạ, dĩ dưỡng phụ mẫu nhứt nghiêm. Thánh nhơn nhơn nghiêm dĩ giáo kinh; nhơn thân dĩ giáo ái. Thánh nhơn chi giáo, bất túc nhi thành, kỳ chánh bất nghiêm nhi trị, kỳ sở nhơn giả bốn đã. Phụ tử chi đạo, thiên tánh đã, quân thần chi nghĩa đã. Phụ mẫu sanh chi, thực mặc đại yên! Quân thân lâm chi, hậu mặc trọng yên! Cố bất ái kỳ thân, nhi ái tha nhơn giả, vị chi bội đức; bất kính kỳ thân, nhi kính tha nhơn giả, vị chi bội lễ. Dĩ thuận tắc nghịch, dân vô tắc yên. Bất tại ư thiện, nhi giai tại ư hung đức; tuy đắc chi, quân tử bất quý đã. Quân tử tắc bất nhiên: ngôn tư khả đạo, hành tư khả lạc^[12], đức nghĩa khả tôn, tác sự khả pháp, dung chi khả quan, tấn thối khả độ, dĩ lâm kỳ dân, thị dĩ kỳ dân úy nhi ái chi, tác nhi tượng chi. Cố năng thành kỳ đức giáo, nhi hành kỳ chánh lệnh. — 3. Thi vân: Thực nhơn quân tử, kỳ nghi bất thất.^[13]

Kỷ hiếu hạnh chương đệ thập.

1. Tử viết: Hiếu tử chi sự thân đã; cư, tắc trí kỳ kính; dưỡng, tắc trí kỳ lạc; bệnh, tắc trí kỳ

(chỗ) Minh đường mà sánh (với vì) Thượng đế (vua cõi trên). Ấy nên (các nước) trong bốn (phía) biển đều cứ theo chức mình (mà) đến (mà) tế. Vả chẳng đức (hạnh đứng) thánh nhơn lại có chi thêm nơi hiếu sao? Cho nên (cứ lòng) thương (theo hồi thơ ấu) quần (lối) dưới gối mà nuôi cha mẹ (thì mỗi) ngày (mỗi) nghiêm. Đức thánh nhơn nhơn nghiêm mà dạy kính, nhơn thương mà dạy mến. (Việc đức) thánh nhơn dạy, chẳng gấc mà nên, (việc) người trị (dân) chẳng nhắc mà yên, chỗ người nhơn đó là gốc vậy. Đạo cha con là tánh Trời (sinh) vậy, là nghĩa vua tôi vậy. Cha mẹ sanh (ra) đó, (việc) nối (theo là) chẳng chi lớn hơn vậy. Vua thương (dưỡng cha mẹ mà) trị đó, việc hậu chẳng chi trọng hơn vậy. Cho nên kẻ chẳng thương cha mẹ, mà thương người khác, gọi kẻ đó là trái đức; kẻ chẳng kính cha mẹ, mà kính người khác, gọi kẻ đó là trái lễ. Về (đều) thuận thì làm nghịch, dân không bắt chước đâu. Chẳng ở theo lành, mà đều ở theo đức dữ; (thì) tuy là được việc đó, song le (người) quân tử chẳng quý vậy, (người) quân tử thì chẳng vậy. Nói cho nên nói, làm cho được vui. Đức nghĩa nên tôn, làm việc (gì) được (cho dân) bắt chước, dung nghi (đi đứng) nên (cho dân) xem, tới lui được (có) chừng (có) đôi, đặt mà trị dân mình; ấy nên dân mình sợ và thương đó, bắt chước và (muốn) giống (theo) đó. Cho nên được trọn đức mình

dạy, mà làm ra lệnh mình trị (nước). — 2. Kinh thi rằng: Người lành (cùng người) quân tử, phép mình (làm) chẳng sai.

Bài ghi lòng thảo nết tốt, thứ mười.

1. (Đức phu) tử rằng: Con thảo nó (phụng) sự cha mẹ vậy (thì) ở (nhà) thời nó hết lòng kính, nuôi (thì) nó hết lòng vui, có bệnh thời nó hết lòng

— 11 —

子 曰 孝 之 事 親 居 則 致 其 敬 養 則 致 其 樂 病 則 致 其	忒 、 孝 行 章 第 十	象 之 故 能 成 其 德 教 而 行 其 政 命 詩 云 淑 人 君 子 其 儀 不	容 止 觀 進 退 可 度 以 其 民 是 其 民 畏 愛 之 則 而	也 君 子 則 不 然 言 思 可 道 行 思 可 樂 德 義 可 尊 作 事 可 法	逆 民 無 則 焉 不 在 於 善 而 皆 在 於 德 雖 得 之 君 子 不 貴	人 者 謂 之 悖 德 不 敬 其 親 而 敬 他 人 者 謂 之 悖 禮 以 順 則	生 之 續 莫 大 焉 君 親 臨 之 厚 莫 重 焉 故 不 愛 其 親 、 而 愛 他	而 治 其 所 者 也 父 子 之 道 天 性 也 君 之 也 父 母	因 嚴 教 親 教 人 之 教 不 肅 而 成 其 政 嚴	7 f
--	---------------------------------	--	--	--	---	--	---	--	---	--------

— 12 —

Ưu; tang, tắc trí kỳ ai; tế, tắc trí kỳ nghiêm. Ngủ giả bị hĩ; nhiên hậu năng sự thân. Sự thân giả, cư thượng, bất kiêu; vi hạ, bất loạn; tại xú, bất tranh. Cư thượng nhi kiêu, tắc vong; vi hạ nhi loạn, tắc hình; tại xú nhi tranh, tắc binh. Tam giả bất trừ; tuy nhứt dụng tam sanh chi đường, du vi bất hiểu dã.

Ngủ hình chương đệ thập nhứt.

1. Tử viết: Ngủ hình chi thuộc tam thiên, nhi tội mạc đại ư bất hiểu. Yêu quân giả, vô thượng; phi thánh nhơn giả vô pháp; phi hiểu giả vô thân. Thử đại loạn chi đạo dã.

Quảng yếu đạo chương đệ thập nhị.

1. Tử viết: Giáo dân thân ái, mạc thiện ư hiểu; giáo dân lễ thuận, mạc thiện ư dễ; di phòng diệt tặc, mạc thiện ư nhạc; an thượng trị dân, mạc thiện ư lễ. Lễ giả, kinh nhi dĩ hĩ. Cổ kinh kỳ phụ, tắc tử duyệt; kinh kỳ huinh, tắc đệ duyệt; kinh kỳ quân, tắc thần duyệt. Kinh nhứt nhơn nhi thiên vạn nhơn duyệt. Sở kinh giả quả, nhi duyệt giả chúng. Thử chi vị yếu đạo dã. [\[14\]](#)

lo, (đề) tang thời nó hết lòng thương (xót), tế (tự) thời nó hết lòng nghiêm (trang). Năm đều ấy đủ vậy; vậy sau (mới) phụng sự được cha mẹ. Kẻ (thiệt lòng phụng) sự cha mẹ, (thì) ở trên (dân) chẳng (có lòng) kiêu (ngạo), làm (bực) dưới chẳng (rối) loạn; (ở) tại (chỗ) đông (đạo) chẳng (kính) chống (tranh) đua). (Vì) ở trên mà kiêu thì mất, làm (vai) dưới mà loạn (thì bị) hình (phạt), ở chỗ đông mà dành (xé) thì bị binh (đao thương tích). Ba (đều) ấy chẳng trừ (bỏ, thì) đâu (mỗi) ngày dùng nuôi (cha mẹ) ba con sanh (là trâu, dê, heo) thì cũng còn kêu là chẳng thảo vậy.

Bài năm hình phạt, thứ mười một.

1. (Đức phu) tử rằng: (Điều luật) thuộc (về) năm hình phạt (thì là) ba ngàn, mà tội (gì cũng) chẳng lớn hơn (tội) chẳng (có lòng) thảo. Kẻ hiếp (chế) vua (thì chẳng biết ai) trên, kẻ (nói đúng) thánh nhân (là) quấy (thì) chẳng (biết) phép, kẻ chẳng (có) hiếu (thì là) không (tưởng tới) cha mẹ. Ấy (đó là) đường (rối) loạn lớn vậy.

Bài giải rộng nẻo tất, thứ mười hai.

1. (Đức phu) tử rằng: Dạy dân thương yêu (vua như cha mẹ), (thì) chẳng chi hay hơn (là mình có lòng) thảo; dạy dân (cho biết) lễ (mà) thuận (đàng anh), (thì) chẳng chi hay hơn (là mình có lòng) thuận; dòi (lại) thói (tốt), đổi (khỏi) tục (hư, thì) chẳng chi hay hơn (là mình theo) nhạc (hòa nhã). (Muốn) an trên (mà) trị dân (dưới, thì) chẳng chi hay hơn (là mình ở theo) lễ. Lễ ấy (là) kính mà thôi vậy. Cho nên kính người cha nó, thì con đẹp (lòng), kính người anh nó, thì em đẹp (lòng), kính vua chúa nó, thì (kẻ làm) tôi đẹp lòng, kính một người mà ngàn muôn người đẹp (lòng). Chỗ kính đó (thì) ít, mà chỗ đẹp (lòng) thì đông. Ấy gọi (đều) đó (là) đường tất vậy.

—13—

亂則刑在醜而爭則兵三者不除雖日用三牲之養猶爲	不孝也	五刑章第十一	子曰五刑之屬三千而罪莫大於不孝要君者無上非聖	無親此大亂之道也	廣要道章第十二	子曰教民親愛莫善於孝教民禮順莫善於悌移風易俗	莫善於樂安上治民莫善於禮禮者敬而已矣故敬其父	則子悅敬其兄則弟悅敬其君則臣悅敬一人而千萬人	悅所敬者寡而悅者衆此之謂要道也
------------------------	-----	--------	------------------------	----------	---------	------------------------	------------------------	------------------------	-----------------

Quảng chí đức chương đệ thập tam.

1. Tử viết: Quân tử, chi giáo dĩ hiếu dã, phi gia chí nhi nhựt kiến chi dã. Giáo dĩ hiếu sở dĩ kinh thiên hạ chi vi nhân phụ giả dã, giáo dĩ để, sở dĩ kinh thiên hạ chi vi nhân huinh giả dã, giáo dĩ thần, sở dĩ kinh thiên hạ chi vi nhơn quân giả dã. — 2. Thi vân: Khải để quân tử, dân chi phụ mẫu. — 3. Phi chí đức, kỳ thực năng thuận dân như thử; kỳ đại giả hồ?^[15]

Quảng dương danh chương đệ thập tứ.

1. Tử viết: Quân tử chi sự thân hiếu, cố trung khả dĩ ư quân; sự huinh để, cố thuận khả dĩ ư trường; cư gia lý, cố trị khả dĩ ư quan.^[16] Thị dĩ hạnh thành ư nội, nhi danh lập ư hậu thế hĩ.

Gián tránh chương đệ thập ngũ.

1. Tăng tử viết: Nhược phù, tử, ái, cung, kính, an thân, dương danh, tắc văn mạng hĩ. Cầm vân: tử tòng phụ chi lệnh, khả vị hiếu hồ? — 2. Tử viết: Thị hà ngôn dư! Thị hà ngôn dư! Tích giả thiên tử hữu tránh thần thất nhơn, tuy vô đạo, bất thất kỳ thiên hạ. Chư hầu hữu tránh thần ngũ nhơn, tuy vô đạo, bất

Bài giải rộng đường đức rất lớn, thứ mười ba.

1. (Đức phu) tử rằng: (Người) quân tử (là) kẻ dạy về lòng thảo vậy, chẳng phải (mỗi) nhà (mỗi) đến và (mỗi) ngày (mỗi) thấy họ vậy. Dạy về (lòng) thảo là đều cứ kính kẻ làm cha người thiên hạ (trời đất) vậy; dạy về (lòng) thuận là đều cứ kính kẻ làm anh người thiên hạ vậy; dạy về (phận làm) tôi, là đều cứ kính đứng làm vua thiên hạ vậy. — 2. Kinh thi rằng: Vui thay! để thay! (cho người) quân tử, là cha mẹ dân. — 3. (Nếu) chẳng phải (người có lòng lành lắm, có) đức lớn, (thì là) ai đó thuận được lòng dân đường ấy, vậy mới là lớn cho chớ!

Bài giải rộng việc bia danh tiếng, thứ mười bốn.

1. (Đức phu) tử rằng: (Người) quân tử (là) kẻ (phụng) sự người thân (được) hiếu; cho nên (lòng) trung dòi (được tới) vua. (Phụng) sự anh (được) thuận; cho nên lòng thuận dòi (được tới) nơi kẻ lớn (người trưởng thượng). Cư (xử việc) nhà (được) yên; cho nên trị (ấy) dòi (được tới) (việc làm) quan. Ấy hề nết (tốt) nên (được) nơi trong, rồi thì tiếng (tốt) có nơi dòi sau vậy.

Bài can gián, thứ mười lăm.

1. (Thầy) Tăng tử rằng: Vậy thì lành, yêu, cung, kính, yên (lòng) cha mẹ, rõ ràng danh tiếng thời nghe dạy rồi. Dám hỏi (chớ) con theo mạng của cha, nên gọi là thảo chăng? — 2. (Đức phu) tử rằng: Ấy nói gì vậy, ấy nói gì vậy! Xưa kia, vì thiên tử có tôi (hay) can gián bảy người; đầu không đạo (đức cũng) chẳng mất thiên hạ (nhơn dân) mình; chư hầu có tôi (hay) can gián năm người, đầu không đạo (đức cũng) chẳng

臣	之	曾	矣	長	子	廣	之	也	敬	
七人	命	子		居家	曰	揚名	父母	教	天	E
雖	可	曰		理故	君	章第	非至	以臣	下之	
無道	謂孝	若		治可	子之	十四	德其	所	爲人	子
不失	乎	夫慈		移於	事親		孰能	以敬	父者	教
其天	子	愛		官是	孝故		順民	天下	也	孝
下	曰是	恭		以行	忠可		如此	之爲	教	非
諸	何言	敬安		成於	移於		其大	人君	以	至

侯 有爭 臣五 人雖 無道 不	與 是 何言 昔者 天子 有爭	親揚 名則 聞命 矣敢 問子 父	諫 諍 章 第十五	丙 而 名立 於後 世	君 事 只 悌 故 順可 移於	者乎	者也 詩云 愷 X 君子 民	悌 所以 敬 天下 之爲 人只 者	日 之 孝
--------------------------------	--------------------------------	---------------------------------	--------------------	-------------------------	-----------------------------------	----	-------------------------------	-------------------------------------	-------------

—16—

thất kỳ quốc. Đại phu hữu tránh thần tham nhân, tuy vô đạo, bất thất kỳ gia. Sĩ hữu tránh hữu, tặc thân bất lệ ư lệnh danh. Phụ hữu tránh tử, tặc thân bất hàm ư bất nghĩa. Cố dung bất nghĩa, tặc tử bất khả dĩ bất tránh ư phụ; thân bất khả dĩ bất tránh ư quân. Cố đang bất nghĩa tặc tránh chi. Tòng phụ chi lệnh, hựu yên đắc vi hiếu hổ?

Cảm ứng chương đệ thập lục.

1. Tử viết: Tích giả minh vương sự phụ, hiếu; cố sự thiên, minh; sự mẫu, hiếu; cố sự địa, sát. [17] Trường ấu thuận, cố thượng hạ trị. Thiên địa minh sát, thần minh chương hi. [18] Cố tuy thiên tử tặc hữu tôn dã: ngôn hữu phụ dã; tặc hữu tiên dã: ngôn hữu huinh dã. Tông miếu trí kính, bất vong thân dã. Tu thân thận hạnh, khùng nhục tiên dã. Tông miếu trí kính, qui thần trù hi. Hiếu để chi chí, thông ư thần minh, [19] quang ư tứ hải, vô sở bất thông. — 2. Thi vân: tự tây, tự đông, tự nam tự bắc, vô tư bất bậc.

Sự quân chương đệ thập thất.

1. Tử viết: Quân tử, chi sự thượng dã, tấn tư tận trung, thối tư bổ quá, tướng thuận kỳ mỹ, khuôn cứu.

mất nước mình; (quan) đại phu có tôi (hay) can gián ba người, đâu không đạo (đức cũng) chẳng mất nhà mình; (kẻ) sĩ có bạn (hay) can gián, thì mình chẳng lìa (xa) nơi danh (tiếng) tốt; cha có con (hay) can gián, thì mình chẳng sa nơi (đàng) chẳng (phải đạo) nghĩa. Cho nên phải (là) chẳng (đạo) nghĩa, thì con, chẳng nên mà chẳng can gián nơi cha, tôi chẳng nên mà chẳng can gián nơi vua: Cho nên phải (là) chẳng đạo nghĩa, thì can gián đó. Theo lệnh của cha lại đâu đàng là thảo vậy.

Bài có hiếu được cảm ứng, thứ mười sáu.

1. (Đức phu) tử rằng: Xưa kia, (các vì) vua sáng thờ cha có hiếu; cho nên, thờ Trời (được) rõ ràng, thờ mẹ (có) hiếu, cho nên thờ Đất (soi) xét (kĩ lưỡng). Lớn nhỏ êm; cho nên trên dưới (được) trị (yên). Trời đất được rõ (ràng) xét nét (kĩ lưỡng), vì thần minh sáng chói vậy; cho nên đầu vì thiên tử ắt có chỗ tôn (kính) vậy, (là) nói có (cô bác như) cha vậy; ắt có (kẻ) trước (mình) vậy, (là) nói có đàng anh vậy. Chỗ tông miếu rất kính, chẳng quên (người) thân vậy; sửa mình dè nết, e (sợ) nhục (nhã kẻ) trước vậy. Chỗ tông miếu rất kính, (thì) (được) rõ ràng vậy. (Lòng) thảo (lòng) thuận nó (được) đến (nơi), (thì) thông (tới) (vì), thần minh, (thì) sáng (tới) bốn biển; không chỗ (nào) chẳng thông thấu. — 2. Kinh thi rằng: Từ tây từ đông, từ nam từ bắc, không lo chẳng (ai) phục (sự).

Bài thờ vua, thứ mười bảy.

1. (Đức phu) tử rằng: Xưa kia, (người) quân tử (là) kẻ thờ (bề) trên vậy, tới (làm quan thì) lo hết (lòng) trung, về (quê thì) lo chữa lỗi (vua), giúp theo (chỗ) tốt của người, sửa ngăn

子不可以不爭於父臣不可以不爭於君故當不義則爭
之從父之命又焉得爲孝乎
感應章第十六
子曰昔者明王事父孝故事天明事母孝故事地祭長幼
順故上下治天地明察神明彰矣故雖天子必有尊也言
有父也必有先也言有兄也宗廟致敬不忘親也修身慎
行恐辱先也宗廟致鬼神著矣孝悌之至通於神明
光於四海無所不通詩云自西自東自南自北無思不服
事君章第十七
子曰君子之事上也進思盡忠退思補過將順其美匡救

kỳ ác. Cố thượng hạ năng tương thân dã. — 2. Thi vân: Tâm hồ ái hĩ, hà bất vị hĩ.^[20] Trung tâm tàng chi: hà nhứt vong chi?^[21]

Tang thân chương đệ thập bát.

1. Tử viết: Hiếu tử chi tang thân dã: khốc, bất ý; lễ, vô dung; ngôn, bất văn; phục mĩ, bất an; văn nhạc, bất lạc; thực chi, bất cam. Thử ai thích chi tình dã. Tam nhứt nhi thực, giáo dân vô dĩ tử thương sanh; hủy bất diệt tánh. Thử thánh nhân chi chánh dã. Tang bất quá tam niên, thị dân hữu chung dã. Vi chi quan quách y khâm nhi cử chi. Trần kỳ phủ qui,^[21] nhi ai thích chi. Tịch, dũng, khốc, khắp, ai dĩ tống chi. Bốc kỳ trạch triệu, nhi an thổ chi. Vi chi tông miếu, dĩ qui hưởng chi. Xuân thu tế tự dĩ thời tư chi. Sanh sự ái kính; tử sự ai thích. Sanh dân chi bốn, tận hĩ; tử sanh chi nghĩa, bị hĩ. Hiếu tử chi sự thân, chung hĩ.^[22]

việc dữ của người. Cho nên trên dưới được th ương nhau vậy. Kinh thi rằng: (Có) lòng

thương (vua) vậy, xa chẳng nói (ra) vậy! Trong lòng dẫu (dím đều) đó, ngày nào quên (đều) đó cho được!

Bài có tang cha mẹ, thứ mười tám.

1. (Đức phu) tử rằng: Con thảo nó có tang cha mẹ vậy, thì khóc tặc tiếng, lễ (làm) chẳng se sua, (nói ra) chẳng vè (vòi), mặc (đồ) tốt chẳng yên (lòng), nghe nhạc chẳng vui (lòng), ăn (đồ) ngon chẳng ngọt (miệng), ấy (là) lòng thương xót vậy. Ba ngày rồi phải ăn, dạy dân không vì kẻ thất (mà) hại (người) sống, xót xa chẳng (tối) hại tánh (mạng) mình. Ấy việc (đúng) thánh nhơn trị dân vậy. Để tang chẳng quá ba năm, là cho dân biết có (sự) chung (cùng) vậy. Làm (bao) quan, làm hòm (cho) người; (bao bọc) áo mền mà (chôn) cất người; bày đồ vuông đồ tròn, (đồ tế) của người (ra được nhớ) mà thương xót người; đắp ngực, dậm chon, than khóc, thăm thiết đặt mà đưa người, bói xem chỗ huyết chỗ mộ người, đặt mà (an trí) để người (cho yên), làm chỗ tông miếu (cho) người, đặt vong hồn hưởng đó, xuân (hạ) thu (đông) đem quả theo mùa mà nhớ tưởng người. Sống (thì) kính mến; thất (thì) thương xót (mà phục sự). Gốc cội dân lúc sống thì hết vậy; nghĩa về lễ sống thất đủ vậy. Việc thờ cha kính mẹ phận con thảo là trọn vậy.

— 19 —

義備矣孝子之事親終矣	祀以思之生事愛敬死事	以之其兆安厝之爲之廟鬼享春秋祭	爲棺衣而之其簠而感之擗踊哭哀	傷生毀滅性此人政也喪過年示有終也	樂樂食旨不甘此哀之情也三日食民以死	子曰孝之親也哭不偯禮容言文服美不安聞	喪章第十八	之何忘之	其惡故下能親也詩云心愛遐不矣中藏
------------	------------	-----------------	----------------	------------------	-------------------	--------------------	-------	------	------------------

Chú thích

[1] Học chữ tàu, phải xét cho rõ ba điều: 1° Văn pháp: cho biết chữ nào phải đặt chỗ nào, cho đúng cách, theo như người tàu. Như: 1 Văn 2 vương 3 ưu 4 dân 5 chi 6 ưu 7 dân 8 diệc 9 ưu 10 kỳ 11 ưu. – 2° Vua 1 Văn 3 lo 6 việc lo 5 của 4 dân, 7 dân 8 cũng 9 lo 11 việc lo 10 của người. – 3° Lục thơ: tượng hình, Như: Ngưu, ngư; chỉ sự hay là xử sự. Như: thượng, hạ; hội ý. Như: lâm = rừng, minh = sáng; hải thịnh hay là hình thịnh. Như: hà = sông, quốc = nước; chuyển chú. Như: Nhạc, lạc; giả tá. Như: Vật = cò, giả mượn làm vật = chó; nhi = ria, làm nhi = mà; chi = cò, làm chi = đó v.v. – 3° Điển cố, là phải coi cổ văn cho nhớ lời hay tiếng tốt, người xưa nói mà nói theo; vì cũng là lời nói, mà có người khéo nói, ai ai cũng chịu. Như đồ khéo, tuy ít tay làm nặng, mà ai coi tới, lại không cho là khéo? Món ngon, ăn tới, ai chẳng lấy làm ngon?

[2] Trong Hiếu Kinh, có nhiều câu, hiểu đúng hai thế. Ấy nên học phải cho có ý. Như: Ái thân giả bất cảm ố ư nhon, kẻ thương cha mẹ chẳng dám để cho người ta ghét; kính thân giả bất cảm mạn ư nhon; kẻ kính cha mẹ chẳng dám để cho người ra khinh dễ. – Hiếu tử, chi tang thân dã, khóc bất ý; con thảo nó mất cha mẹ vậy, (thì) khóc tắc tiếng; v.v.

Hiếu kinh thông, tứ thơ thực; như lục kinh, thì khả đọc.

Lorsqu'on a bien compris le livre de la Piété filiale, et qu'on sait par coeur les quatre livres classiques, on commence à pouvoir lire les six livres canoniques.

Tam tự kinh.

Les Chinois écrivent de haut en bas et de droite à gauche. En écrivant les caractères chinois, le pinceau se tient perpendiculairement. La pointe du pinceau doit former un angle droit avec le papier.

[3] Maisonneuve et Ch. Leclerc, éditeurs, libraries de la Société Sino-Japonaise, 25 quai Voltaire, Paris. 20 fr.

[4] Thử chương khai trương nhứt kinh chi tông bốn, hiển minh ngũ hiếu chi ngãi lý.

[5] Trịnh thị viết: Hằng niệm tiên tổ, thuật tu kỳ đức.

[6] Châu thân viết: Thiên tử ái kỳ phụ mẫu giả, tất năng suy thử tâm dĩ ái bá tánh, bất cảm ô dã. Thiên tử kính kỳ phụ mẫu giả, tất năng suy thử tâm dĩ kính bá tánh, bất cảm mạn dã.

[7] Trịnh thị viết: Lễ pháp chi ngôn, yên hữu khẩu quá; đạo đức chi hạnh, sự vô oán ác.

[8] Cựu thuyết viết: Nhập sĩ bốn dục an thân, phi tham vinh quý dã. Nhược dụng an thân chi tâm tắc vi trung dã. Nhược dụng tham vinh chi tâm tắc phi trung dã.

[9] Trịnh thị viết: Thử tự thiên tử, chung ư thứ nhon, tôn ti tuy thù, hiếu đạo đồng trí, nhi hoạn bất năng cập giả, vị chi hữu dã. – Phạm tổ võ viết: Thứ nhon dĩ dưỡng phụ mẫu vi hiếu; tử sĩ dĩ thượng, tắc mạc bất hữu vị, sĩ dĩ thủ tể tự vi hiếu, khanh đại phu dĩ thủ tông miếu vi hiếu, chư hầu dĩ bảo xả tắc vi hiếu, chí ư cái kinh chi đạo, tất tự thiên tử chí ư thứ nhon, như dã; thử ư sự thân, chung ư lập thân giả, hiếu chi chung thử, tự thiên tử chí ư thứ nhon, hiếu bất năng hữu chung hữu thử, nhi họa hoạn bất cập giả, vị chi hữu dã. Thiên tử bất năng hình tứ hải, chư hầu bất năng bảo xả tắc, khanh đại phu bất bằng thủ tông miếu, sĩ bất năng thủ tể tự, thứ nhon bất năng dưỡng phụ mẫu, vị hữu tai bất cập kỳ thân giả dã.

[10] Trịnh thị viết: Thử nghĩa: Thiên tử hữu đại đức hạnh, tắc tứ phương chi quốc, thuận nhi hành chi.

[11] Trịnh huyên viết: Phụ giả, tử chi thiên dã, sát kỉ chi thiên, dĩ cộng đại thiên, phi hiếu tử dã.

[12] Trịnh thị viết: Tư khả đạo nhi hậu ngôn, nhon tâm tín dã; tư khả lạc nhi hậu hành, nhon tắc duyệt

dã.

[13] *Trịnh thị viết: Thủ nghĩa: Quân tử oai nghi bất sai, vi nhơn pháp tắc.*

[14] *Châu thân viết: Kinh phụ, kinh huinh, kinh quân, kinh nhứt nhơn, sở kinh giả thậm quả dã. Tử duyệt, đệ duyệt, thân duyệt, thiên vạn nhơn duyệt, sở duyệt giả thậm chúng dã. Thượng văn sở văn: Nãi tiên vương chi yếu đạo.*

[15] *Châu thân viết: Thích thi chi nghĩa: vị thiết phi tiên vương chí đức, yên năng dĩ thuận thiên hạ, hữu như thử chi đại giả.*

[16] *Trịnh thị viết: Quân tử sở cư tắc hóa, cố khả dĩ ư quan dã.*

[17] *Tư mã quang viết: Vương giả, phụ thiên mẫu địa; sự phụ kiêu, tắc tri sở dĩ sự thiên, có viết minh; sự mẫu hiếu, tắc tri sở dĩ sự địa, cô viết sát.*

[18] *Hình bính viết: Minh vương chi sự thiên địa, ký năng minh sát, tất trí phước ứng, tắc thần minh chi công chương kiến. Vị âm dương hòa, phong vũ thời, nhơn vô tật lệ, thiên hạ an ninh dã.*

[19] *Tư mã quang viết: Thần minh giả, thiên địa, chi sở vi dã: vương giả tri sở dĩ sự thiên địa tắc thần minh chi đạo, chiêu chương khả kiến hĩ.*

[20] *Trịnh thị viết: Thủ nghĩa: Thần tâm ái quân, tuy ly tả hữu, bất vị vi viễn, ái quân chi chí, hằng tàng tâm trung, vô nhứt tạm vong dã. – Ngô trù viết: Ngôn tâm hô ái quân, hà bất hình ư ngôn hồ? Tuy bất ngôn nhi tàng chi trung tâm. Hà nhứt nhi vong chi. Cái ngôn chi ư khẩu giả, kỳ ái siển, tàng chi ư tâm giả, kỳ ái thâm dã.*

[21] *Phủ, thành đạo lương khí, ngoại phương nội viên; qui, thành mạch tắc khí, ngoại viên nội phương.*

[22] *Triệu khởi giao viết: Thử tổng kiết toàn thiên đại chí, nhi thân minh ái kính, vi sanh sự tử sự chi đạo, sở dĩ miêng nhơn chi ái kính giả, diệc tường thả tận hĩ.*